Monuments aux morts

par Françoise Henriet
Conseillère pédagogique

Sommaire

1- Introduction
2- Les monuments
3- Symboles et jardinets
4- Les poilus
5- Les inscriptions
6- Ouverture culturelle
7- Travailler avec les archives
8- Liens transdisciplinaires
9- Pistes de pratique artistique

Ce qu'il faut savoir

Fiche enseignant

1- INTRODUCTION

Les monuments aux morts sont les témoins de l'histoire. Dans chaque commune, ou presque, se dresse un monument aux morts. Ces édifices, dressés au début des années 20, font partie intégrante du paysage, on passe devant sans les voir, on ne s'y arrête que deux ou trois fois par an, lors des commémorations officielles. Ces silhouettes familières, érigées en hommages à ceux qui ont sacrifié leur vie, entretiennent le souvenir de l'horreur de la guerre. Celle de 14-18 a fait plus d'un million et demi de morts. Les longues listes de noms figurant sur ces monuments révèlent l'ampleur de l'hécatombe.

En 1919, une loi d'hommage aux combattants vote l'attribution de subventions aux communes pour « glorifier les héros morts pour la patrie »

2- LES MONUMENTS

a- Les monuments aux morts

Lieux de mémoire, représentent le prix payé par la quasi-totalité des 36 000 communes de France.
La loi du 25 octobre 1919 prévoit le versement d'une subvention de l'Etat, il n'y a pas d'obligation de construire un monument. Ce sont les communes qui décident de rendre hommage à leurs morts.
Les municipalités créent alors des comités qui ont la charge de réunir des fonds pour élever des monuments aux Morts. Dans les villages, très éprouvés, il faut tout reconstruire. Un monument, même très simple, coûte cher. Pourtant, personne ne s'est plaint de ce sacrifice. Certaines communes ont la chance d'avoir un bienfaiteur.
Des modèles sont proposés par les fondeurs et les marbriers, parfois sur catalogues, les prix vont du simple au centuple.
Il semble qu'un seul village en France ne possède pas de monument aux morts, aucune victime parmi ses habitants.

Houtaud

La Cluse et Mijoux

Les artistes mêlent l'héroïsme à l'horreur, reprennent des objets de mort symboliques, tels les obus pour décorer les monuments, sculptent la douleur du soldat à l'agonie…
Le dernier poilu a disparu il y a peu et avec lui, le dernier témoin direct de cette page d'histoire.

Le monument est témoin de l'histoire des mentalités, il exorcise la fracture que constitue la guerre pour la société civile en la fixant au centre de la folie ordinaire, à l'intérieur d'un périmètre délimité par des chaînes et des obus.
On vient s'y recueillir les 11 novembre et 8 mai, dates anniversaire marquant la fin des combats, en 1918 et 1945.
Chacune de ces commémorations est organisée selon un véritable cérémonial: discours du maire, dépôt de gerbes, minute de silence, appel des morts …

b- L'emplacement

Les monuments aux morts sont principalement situés :
- sur la place publique,
- à proximité de l'église,
- dans les cimetières.

c- Les sculpteurs

22 sculpteurs ont participé à la décoration des monuments aux morts, hommage public du Doubs. Des catalogues existaient, dans lesquels les conseils municipaux pouvaient choisir leur futur monument ou tout au moins les différents éléments. C'est la raison pour laquelle on trouve des monuments identiques ou tout au moins très semblables.

Des mots-clefs

- Vocabulaire spécifique :
  Stèle, socle, monument, poilus, allégorie, palme, glaive,
  patrie, héros, commémoration, gerbe…
- Vocabulaire des poilus :
  Godillots, Fritz, molletières, shrapnel …

La Longeville, monument pour cinq communes

Mongesoye

Sombacour

3- LES SYMBOLES

a- Le jardinet ou la clôture

Le lieu a été délimité, on y commémore les absents, on en a fait un enclos à caractère sacré. Seul le magistrat municipal ou les anciens combattants, parfois les innocents enfants des écoles, peuvent prétendre pénétrer cette parcelle de sol désormais sacrée.

b- Les Palmes de victoire

Elles sont en métal ou gravées dans la pierre, elles rappellent le goût pour l'antique de cette époque. Elles sont aussi le symbole de la victoire et du sacrifice

c- Le rameau d'olivier

Il est le symbole de paix et de Gloire. Dans l'antiquité, il était un emblème de fécondité

d- La couronne de Lauriers *(1)*

Elle symbolise la victoire, elle représente les vertus militaires et l'héroïsme.

e- Le rameau de chêne *(2)*

Il est le symbole universel de la force, de la puissance, de la majesté, de la longévité et de la résistance. Symbole des vertus civiles

f- Le Blé

La gerbe de blé représente la jeunesse fauchée

g- Les Colonnes *(3)*

Antique ou colonne qui se termine en obus

h- Les enfants *(4)*

Ils figurent rarement sur les monuments et symbolisent les générations futures, qui ne devraient pas connaître la guerre, les poilus étaient convaincus d'avoir fait « ***la der des der*** ».

i- Les femmes / Les allégories *(5)*

Elles sont moins des femmes que les symboles féminins qui expriment la Victoire, de la Liberté, la République, la Patrie. Elles apportent certitude et compassion aux combattants, elles proclament que la mort a le sens de la victoire

Deux monuments en France ont pour sculpture une femme seule, un seul est illustré par un couple

Boujailles

Les Hôpitaux-Neufs

Frasne

1-*Frasne*

2-Goux les Usiers

3- Dompierre les Tilleuls

3- Les Verrières de Joux

4- Jougne

4- La Cluse et Mijoux

5-1 Courvières

5-2 et 5-3 Métabief

5-4 Jougne

j- Les canons, les obus, le fusil

Ces signes de mort, fichés comme des trophées donnent une signification belliqueuse aux monuments et d'une façon rassurent. La mort est remplacée par les créations guerrières qui l'ont provoquée.

k- Les Coqs Gaulois

Ils symbolisent la nation, le patriotisme. L'oiseau chrétien des clochers ou l'animal blanc du Dieu Mercure se retrouve sur les monuments aux Morts, tricolore jusque dans le bronze et la pierre. Les ailes sont plus ou moins déployées.

l- Le Casque

Il est le symbole de l'invisibilité, de l'invulnérabilité et de la puissance. Il représente lui aussi un esprit belliqueux

m- La croix de Guerre

On la rencontre en relief, gravée, en application, se détachant au sommet du monument …

Les monuments aux Morts portent rarement des marques religieuses : ces œuvres laïques ont été conçues par une République séparée de l'église depuis 1905, mais la croix de Guerre qui apparaît sur 37% des monuments conciliait toutes les familles d'esprit ; elle rappelait la croix aux catholiques mais était pour tous une décoration, un honneur officiel rendu aux combattants.
Dans le Haut – Doubs, les références à la religion ne manquent pas (les croix chrétiennes ne sont pas rares sur les monuments, on y rencontre aussi des anges – Montgesoye, Sombacour, Courvières …)

n- Le drapeau

C'est un emblème militariste et guerrier, mais également un symbole de patriotisme, il est présent lors de toutes les commémorations

Sainte-Colombe

Mongesoye

Goux les Usiers

Nods

La Longeville

Malpas

Chaffois

Noël-Cerneux

Sainte Colombe

Métabief

4- LE POILU

Qu'il soit en bronze, en pierre, en plâtre, en marbre ou en fonte, le poilu est armé d'un fusil, dans la même matière que la sculpture ou un «vrai» fusil. Il brandit l'arme ou s'appuie dessus, le regard mélancolique. À Ornans, il brandit un drapeau.

1- *Mongesoye - 2- Boujailles - 3- Pontarlier - (plus ou moins jeune) : 4- Frasne - 5- Bouverans - 6- La Cluse et Mijoux - (un agonisant) : 7- St Antoine -*

Des bas-reliefs représentant des scènes de guerre
Exemple à Jougne

5- LES INSCRIPTIONS

a) Les dédicaces

La mention "MORT POUR LA FRANCE"
Qui a droit à cette distinction ?

a1- Les membres des forces armées françaises tués au combat, morts des suites de maladies contractées ou d'accidents survenus en service commandé au cours des guerres mondiales, d'Indochine, d'Algérie, des opérations extérieures de maintien de l'ordre ou de la paix, notamment sous mandat de l'ONU.

a2- Les prisonniers de guerre décédés dans les mêmes circonstances

a3- Les victimes civiles de nationalité française des guerres de 14-18, 39-45, d'Indochine ou d'Algérie.

Lorsque le décès survenait en zone de guerre, la mention "Mort pour la France" était inscrite, par l'autorité militaire, sur l'acte de décès qui était ensuite transmis à la mairie du domicile de la victime.

Souvent : ***« à ses enfants » « à ses fils »***

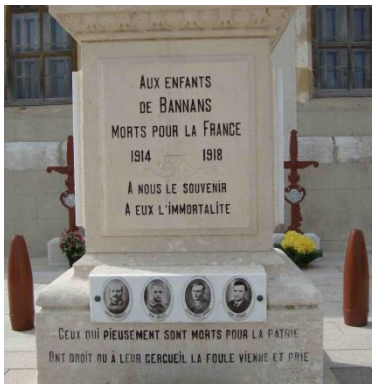
Quelquefois : ***« héroïques », « glorieux », « sauveurs »***

Sur certaines dalles, on trouve des poèmes
Ce poème de Victor Hugo :

« Ceux qui pieusement sont morts pour la Patrie
Ont droit qu'à leur cercueil la foule vienne et prie.
Entre les plus beaux noms, leur nom est le plus beau.
Toute gloire près d'eux passe et tombe, éphémère.
Et comme ferait une mère
La voix du peuple entier les berce en leur tombeau.
Gloire à notre France éternelle !
Gloire à ceux qui sont tombés pour elle !
Aux martyrs ! Aux vaillants ! Aux forts».

« à ses enfants » « à ses fils »

« héroïques », « glorieux », « sauveurs »



Sur certaines dalles, on trouve des poèmes (Poème de Victor Hugo)

Ou encore…

b) Les noms
(1, 2, 3, 4 et 5)

Sur certains monuments on ne lit que les noms et prénoms des soldats, d'autres sont beaucoup plus complets quant à l'identité et les circonstances de la mort de ces hommes.

c) Les dates
(6, 7 et 8)

d) Les signatures
(9 et 10)

Les signatures sont rares, mais en cherchant bien, on en trouve.
Jean Dechin né à Lille en 1860

Eugène Paul Bénet, né à Dieppe en 1863

Georges Laithier, né à Besançon en 1873, il a réalisé les monuments de Jougne et de Pontarlier

22 sculpteurs ont participé à la réalisation des hommages publics aux hommes morts pour la France dans le département du Doubs

e) D'autres inscriptions
(11 et 12)

6- OUVERTURE CULTURELLE

d'autres monuments (1870, autres pays)

En Allemagne :
Les monuments aux morts ne sont pas gérés par l'état, ils sont souvent financés par des dons et des collectes. C'est pourquoi la statuaire est fréquemment empruntée au domaine religieux : piétas, madones…
Quand le régime nazi s'empare du pouvoir, il juge que ces monuments sont trop défaitistes. Ils sont alors détruits ou modifiés.

Dans certains villages, on trouve un <u>monument de 1870</u> (comparer, comprendre)

➔ Les monuments commémoratifs dans d'autres pays.

1-Jougne

2-Les Hôpitaux-neufs

3-Remoray

4-Bannans

5-Vaux et Chantegrue

6-Courvières

7- La Cluse et Mijoux

8-Vuillecin

9-Boujailles
Jean Dechin né à Lille, 1860

10-Gellin
Eugène Paul Bénet, né à Dieppe, 1863

11-Labergement Sainte Marie

12-Mongesoye : « L'emplacement de ce monument est un don de la famille Gebrati »

7- TRAVAILLER AVEC LES ARCHIVES

Exemple du monument aux Morts de *Pontarlier*
Articles de L'Est Républicain et du Pontissalien de 1920 et 1921.

- **Bibliographie :** *Les monuments aux morts dans le département du Doubs, Guerre 1914 – 1918 Docteur Claude Bonnet / le culte du souvenir / empreinte éditions 1998*.

Monument aux Morts. — Décide conformément à l'avis de la Commission extra-municipale, l'érection d'un monument aux Morts pour la France, à l'entrée du cimetière et vote, à cet effet, un crédit de 80.000 francs, qui devra comprendre l'aménagement de la nouvelle entrée. Le monument sera mis au concours. Le Souvenir Français se chargera de la construction d'un caveau sous le monument.

Le Conseil décide, en outre, à la majorité, qu'un *Monument Commémoratif de la Victoire* sera élevé plus tard sur une des Places publiques de la ville.

Ont voté contre, MM. Pernod, Thomas et Guy.

Conseil municipal de Pontarlier
Le 01 mai 1920
Le Pontissalien du 09 mai 1920

Monument aux Morts. — La proposition de la Commission extra-municipale tendant à la suppression du concours prévu pour le projet d'érection à l'entrée du cimetière d'un monument à la mémoire des soldats morts pour la France, est approuvé, M. Boutterin, architecte, Grand Prix de Rome, a consenti à se charger de l'établissement du projet. M. Meunier insiste pour que le Conseil se réserve la liberté d'accepter ou de refuser le projet.

Conseil municipal du 21 août 1921
à Pontarlier
Archives municipales

MONUMENT AUX MORTS
érigé par la Municipalité de Pontarlier, au cimetière de la ville

Pontarlier projet de monument
Archives municipales
Le Pontissalien du 30 juillet 1921

La photographie que nous reproduisons ci-dessus est la vue perspective du Monument aux Morts qui sera érigé par la Ville, au cimetière de Pontarlier.

Le projet est l'œuvre de M. Maurice Boutterin, de Besançon, grand premier prix de Rome, allié à l'une des familles bien connues à Pontarlier.

Les statues seront sculptées par M. Laithier, médaillé du Salon, professeur à l'Ecole des Beaux-Arts de Besançon, élève de feu Becquet.

Le monument sera exécuté par M. Laporte, entrepreneur à Pontarlier, en pierre du Mont de Landon (près de Dole).

Le coût du projet est de 105.000 francs.

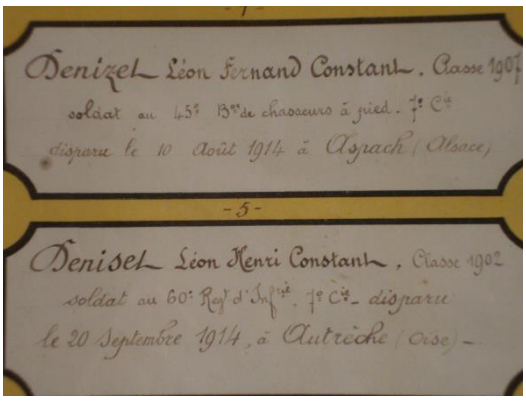
L'ensemble est un exèdre de 7 m. 50 de diamètre ; la hauteur sera de 6 m. 50.

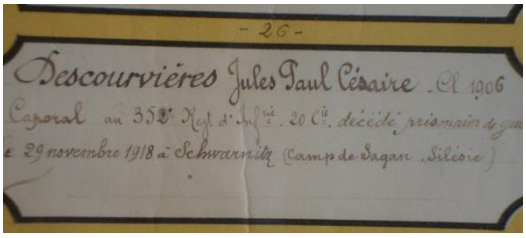
Autour du péristyle seront placées les tombes des soldats de Pontarlier ramenés du front (80 environ) ; 120 places sont prévues ; les places supplémentaires sont destinées aux victimes du devoir (agents de police, pompiers, etc., tués en service).

Toutes les allées du cimetière seront dégagées pour permettre au public d'accéder facilement au mausolée élevé à la mémoire des héros pontissaliens morts pendant la guerre 1914 1918.

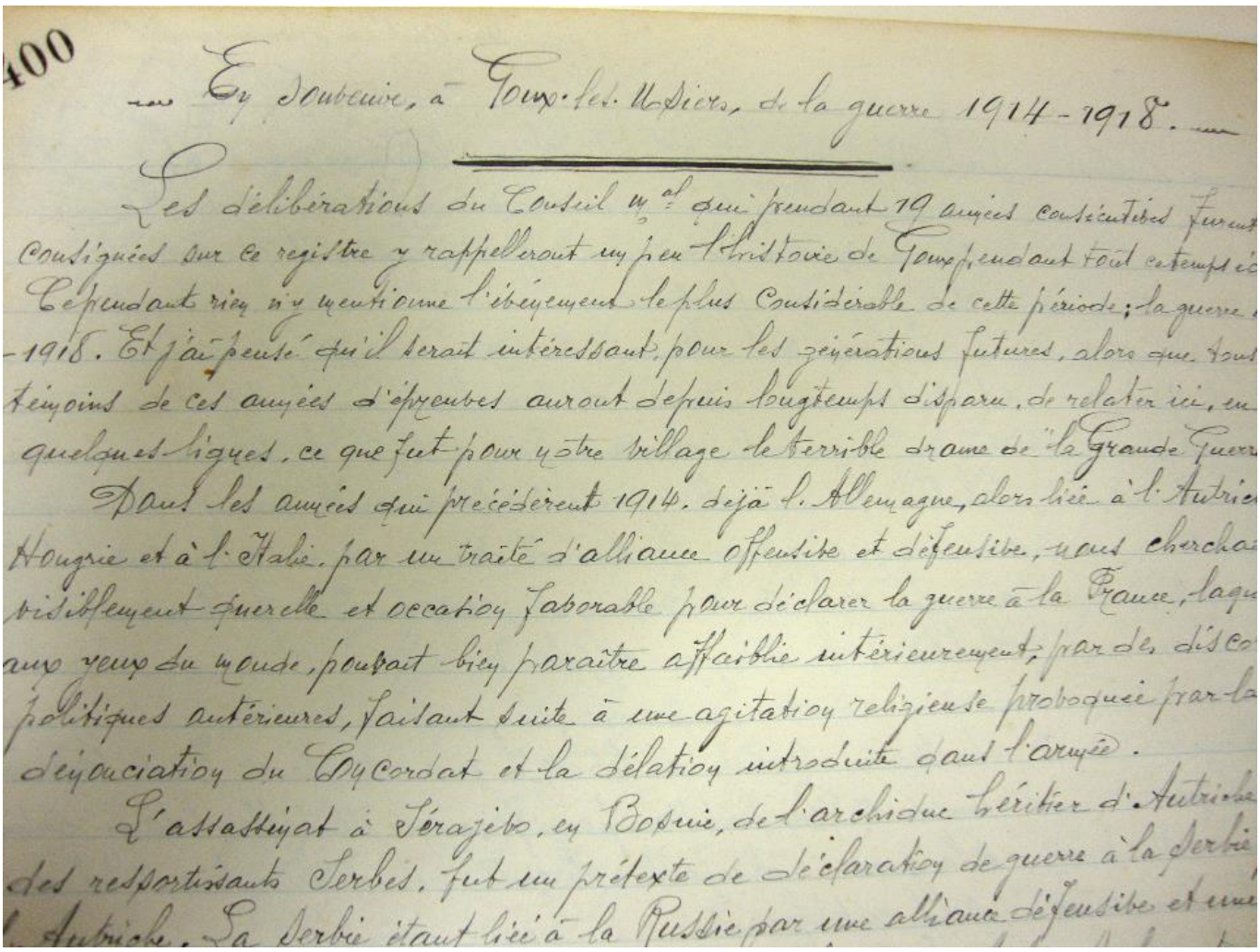
Exemple de documents existant en mairie de *Goux les Usiers*.

Le tableau d'honneur des enfants de la commune morts pour la patrie


Denizel Léon Fernand Constant. Classe 1907
soldat au 45e B.ons de chasseurs à pied. 7e Cie
disparu le 10 Août 1914 à Aspach (Alsace)
-5-
Denisel Léon Henri Constant, Classe 1902
soldat au 60e Rgt d'Inf.rie. 7e Cie disparu
le 20 Septembre 1914, à Autreche (Oise)


-26-
Descourvières Jules Paul Césaire. Cl 1906
Caporal au 358e Rgt d'Inf.rie. 20 Cie décédé prisonnier de guerre
le 29 novembre 1918 à Schwarnitz (Camp de Sagan, Silésie)

Un texte du maire de l'époque, figurant dans le registre des délibérations du conseil municipal, relatant la période précédant la déclaration de guerre au village.


400

En souvenir, à Tour-les-Vierges, de la guerre 1914-1918.

Les délibérations du Conseil m.al qui pendant 19 années consécutives furent consignées sur ce registre y rappelleront un peu l'histoire de Tour pendant tout ce temps ici. Cependant rien n'y mentionne l'événement le plus considérable de cette période : la guerre 1914-1918. Et j'ai pensé qu'il serait intéressant, pour les générations futures, alors que tous témoins de ces années d'épreuves auront depuis longtemps disparu, de relater ici, en quelques lignes, ce que fut pour notre village le terrible drame de "la Grande Guerre".

Dans les années qui précédèrent 1914, déjà l'Allemagne, alors liée à l'Autriche-Hongrie et à l'Italie, par un traité d'alliance offensive et défensive, nous cherchait visiblement querelle et occasion favorable pour déclarer la guerre à la France, laquelle aux yeux du monde, pouvait bien paraître affaiblie intérieurement, par des discussions politiques antérieures, faisant suite à une agitation religieuse provoquée par la dénonciation du Concordat et la délation introduite dans l'armée.

L'assassinat à Sérajevo, en Bosnie, de l'archiduc héritier d'Autriche, des ressortissants Serbes, fut un prétexte de déclaration de guerre à la Serbie par l'Autriche. La Serbie étant liée à la Russie par une alliance défensive et une

8- LIENS TRANSDISCIPLINAIRES

Établir un lien avec les symboles de la République (utiliser les documents à disposition dans les écoles)

Extrait du document 2

Serge Gainsbourg / version reggae / janvier 1979 / aux armes etc …

Titre suggéré par le Grand Larousse, au mot Marseillaise, il est écrit simplement : Aux armes, et caetera …

Après avoir enregistré cette chanson, Gainsbourg confie à un journaliste de Libération, en mars 1979 : « *Aux armes, et caetera …*

C'est en quelque sorte le tableau de Delacroix où la femme à l'étendard, juchée sur un amas de cadavres rastas, ne serait autre qu'une jamaïcaine aux seins débordant de soleil et de révolte en entonnant le refrain érotique – héroïque : *Aux armes, et caetera … sur un rythme reggae lancinant.* »

Doc 1 : distribué dans les écoles en septembre 2011

Doc 2 : livre + CD, 2002 arts et culture, CNDP / ministère de l'éducation nationale

La Marseillaise connaîtra plus de 200 adaptations pendant la période révolutionnaire,
Et d'autres par la suite qui n'ont pas forcément fait l'unanimité

- Lien avec d'autres époques, avec des œuvres d'art

  Eugène DELACROIX (1798 – 1863) ▶
  La Liberté guidant le peuple 1830
  Peinture à l'huile sur toile
  260 X 325 cm
  Romantisme / peinture d'Histoire

- Lien avec la littérature de jeunesse

  ZAPPE LA GUERRE
  Auteur : Pef et A. Serres
  Illustrateur : Pef
  Coloriste : Geneviève Ferrier
  Éditeur : Rue du Monde
  Collection : Histoire d'Histoire 1998
  Album 20x27

  http://onl.inrp.fr/ONL/travauxthematiques/livresdejeunesse/ouvrages/ouvrages_proposes/zappe/

- Lien avec le cinéma, pour les enseignants

  LA VIE ET RIEN D'AUTRE
  Date de sortie : 06/09/1989
  Réalisé par : Bertrand Tavernier
  Avec : Philippe Noiret, Sabine Azéma
  Genre : Drame
  Durée : 02h15min
  César du Meilleur acteur : César 1990 édition n° 15

  JOYEUX NOËL
  Film français réalisé par Christian Carion
  Sorti en 2005.
  Ce film a pour sujet la Trêve de Noël de 1914, lors de la Première Guerre mondiale.

- On n'oubliera pas les témoignages de poilus, côté français et côté allemand.

  Guillaume Apollinaire, Henri Barbusse, poilus anonymes

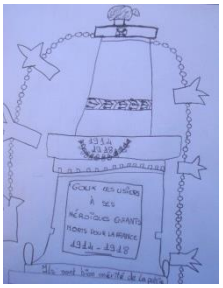
9- PISTES DE PRATIQUE ARTISTIQUE

a) In situ

- Prise de vue
- Croquis
- Relevé d'écrits
- Travail d'observation, à l'aide d'un questionnaire

b) En classe

- Lecture d'images (photos)
- Jeu du détail
- Jeu des différences / des ressemblances
- Travail sur photocopies de photos
- Jouer avec la transparence
- Photocopieur pour reproduire
- Papier calque, rhodoïd, pour transformer



Classe de CM2
école de Goux les Usiers
2011

c) Réaliser un monument à la mémoire de Louis Pergaud

Louis Pergaud est un instituteur romancier français, né à Belmont (Doubs) le 22 janvier 1882 et mort pour la France le 8 avril 1915, peu après la bataille de la Woëvre (département de la Meuse). Il est l'auteur de *De Goupil à Margot,* prix Goncourt 1910, et de *La guerre des boutons,* paru en 1912. En août 1914, Louis Pergaud est mobilisé dans l'armée française comme sous-lieutenant au 166e régiment cantonné à Verdun. Il sert en Lorraine sur le front ouest, pendant l'invasion allemande. Le 8 avril 1915, son régiment d'infanterie lance, dans le secteur des Éparges près de Verdun, une attaque contre les lignes allemandes. Il est porté disparu.

d) Créer un arbre de la Paix

Messages de paix et colombes accrochés à un arbre. On associe écriture, calligraphie, sculpture, dessin …

e) Réaliser un monument dédié à la Paix dans le monde

- **Les monuments existant**

Le *Mur pour la Paix* est un monument élevé en mars 2000 devant l'École militaire, sur le Champ-de-Mars, dans le 7e arrondissement de Paris.
Il a été réalisé par l'artiste Clara Halter et l'architecte Jean-Michel Wilmotte. Ils ont installé ce monument célébrant la paix dans un endroit qui est précisément un symbole de la guerre (le Champ-de Mars tire son nom de Mars, le dieu de la guerre dans la mythologie romaine, et l'école militaire se trouve à proximité). Il devait être initialement placé devant le siège de l'UNESCO.
Le Mur pour la PAIX est constitué d'une charpente métallique habillée de bois, d'inox et de verre. Il mesure près de16 mètres de longueur, 13 mètres de largeur et 9 mètres de hauteur. Sur les grandes façades de verre est écrit le mot « paix » en 49 langues différentes.
Cette œuvre s'inspire directement du Mur des Lamentations de Jérusalem puisque les visiteurs peuvent laisser un message de paix dans les fentes prévues à cet effet, ou envoyer un message de paix depuis le site web ou, depuis 2003, des bornes interactives les messages étant alors affichés sur des écrans situés dans le monument. Le site comporte également des messages de paix de personnalités

CM2 école de Goux les Usiers, 2011

- **Les inscriptions portées sur le Mur pour la Paix**

Langue	Inscription	Langue	Inscription	Langue	Inscription	Langue	Inscription	Langue	Inscription
albanais	paqja	estonien	rahu	italien	pace	malgache	fandriam	thaï	สันติภาพ
allemand	Frieden	finnois	rauha	ivoirien	ahoudjo hé	néerlandais	vrede	turc	barış
anglais	peace	français	paix	japonais	平和	ourdou	امن	suédois	fred
arabe	سلام	grec	ειρήνη	kazakh		ouzbek	tinchlik	vietnamien	hòa bình
braille (français)	⠏⠁⠊⠗	hindi	शांति	khmer	សន្តិភាព	philippin	kapayapaan	wolof	diam
chinois	和平	hongrois	béke	letton	miers	polonais	pokój		
danois	frud	inuktitut		lituanien	taika	russe	мир		
espagnol portugais	paz	persan	صلح	malais	aman damai	tadjik	сулҳ		

f) Parc du Mémorial de la Paix de Hiroshima

Le *Parc du Mémorial de la Paix de Hiroshima* est un parc situé dans le centre-ville deHiroshima, au Japon. Ouvert le 1er avril 1954, il fut créé par l'architecte Kenzō Tange afin de commémorer les victimes du bombardement. De nombreux bâtiments ont été construits en souvenir de l'attaque et dans l'espoir d'une paix durable.
La construction du parc coïncide avec la volonté de reconstruction de la ville de Hiroshima de la part du gouvernement japonais. L'idée de la construction d'un parc en mémoire des victimes de la bombe apparut très tôt, entre septembre et novembre 1945. En février 1946, sous l'impulsion du futur maire de la ville, Shinzō Hamai, il fut décidé de créer le Conseil pour la Reconstruction de Hiroshima. Ce dernier, comptant 26 membres, devait permettre de débattre de l'avenir dans la ville. Ils furent assistés par le Lieutenant John D. Montgomery, un officier américain désigné en tant que « Conseiller à la Reconstruction ». Un mois après la création du conseil, en mars 1946, un mémorial prenant la forme d'une tour fut construit sur l'emplacement du Jisen-ji, un temple de la Terre Pure détruit pendant le bombardement.

g) La colombe de la paix

Référence aux colombes dessinées par Picasso mais aussi aux oiseaux dans l'œuvre de Chagall et de Magritte.

h) L'œuvre d'Arman

Espoir de Paix, 1976
Thème : Monuments
Dimensions : 30 m

Description : Chars d'assaut et véhicules militaires inclus dans du béton - 100' - 4000 t. - Beyrouth, district de Yarzé, Liban.